

DOCUMENTAIRE N. 546

LE DÉCLIN DE LA SUÈDE

Sous le règne de Charles XI la Suède prit toutes les caractéristiques d'un Etat moderne: le commerce v fut encouragé, les finances furent réorganisées en vue de la constitution d'une réserve en or suffisante; les banquiers les plus influents d'Europe ouvrirent des succursales à Stockholm. On effectua le recensement des personnes et des fortunes; on remania de façon radicale l'administration, de sorte qu'à la mort du roi la nation offrait un aspect homogène et puissant comme elle ne l'avait jamais présenté. Le successeur, Charles XII, monta sur le trône à peine âgé de 15 ans. Son éducation avait été soignée comme on pouvait le souhaiter de celle d'un jeune prince de son âge; l'Etat que l'on remettait entre ses mains était fort et redouté dans toute la Baltique, de la Finlande à l'Esthonie. Au cours des premières années de son règne, où il agit davantage sur les conseils de ses collaborateurs que de sa propre initiative, le très jeune roi fit preuve d'intentions pacifiques. Il semblait résolu à continuer la politique de son père, assurant à la fois les possessions de la couronne et le pouvoir, déjà absolu. Mais cette puissance du peuple suédois portait ombrage aux voisins et surtout à la Russie, qui ne possédait pas de débouchés sur la Baltique. C'est ainsi que Charles XII, deux ans après son accès au trône se trouva entraîné, contre son gré, dans une guerre, la première, causée par une entente contre la Suède, entre la Pologne, le Danemark, la Saxe, et la Russie, L'armée suédoise comprenait moins de 10.000 hommes, mais ils étaient parfaitement entraînés et équipés. Avec cette armée réduite Charles XII prit pied à l'improviste dans l'île danoise de Seeland, renouvelant l'entreprise épique de son grand-père, qui avait envahi le Danemark en traversant, avec toute son armée, le Petit Belt, recouvert de glace et, en quelques semaines, il mit hors de combat les forces danoises contraignant même le roi. Frédéric IV à signer un traité de paix et à se retirer de la coalition. Pendant ce temps Pierre le Grand était aussi entré en lice et avait mis le siège autour de Narva. Charles XII se retourna contre lui, et sans se soucier du nombre prépondérant des Russes il les affronta dans une bataille rangée. Le 30 novembre 1700 on se battit sous les murs de Narva et l'armée russe fut littéralement taillée en pièces.

Ayant dispersé l'armée russe, ce général de 19 ans se retourna contre les Polonais, les battit à plusieurs reprises, occupa Varsovie, et déposa le roi Auguste II, mettant à sa place le jeune Stanislas Leczinski: une tentative de réation du roi déchu, qui était revenu à la tête d'une forte armée saxonne, fut brisée au passage de la Duna en 1701.

La défaite de Narva n'était pas suffisante pour mettre les Russes hors de combat, car ils disposaient d'énormes réserves et étaient conduits par un homme têtu, Pierre Ier. Au cours de la guerre de Pologne, et pendant la durée des négaciations, une nouvelle armée russe avait pris pied sur les bords de la Baltique, occupant une grande partie de la côte, battant même quelques détachements suédois qui campaient à la frontière. Au mois d'août 1707 Charles XII repartait à



A la tête de quelque 80.000 hommes Charles XII débarqua au Danemark et parcourut la Prusse et la Pologne en remportant une série de victoires foudroyantes. Ici le jeune roi, qui, au cours de sa courte existence, a fait preuve d'une audace sans égale, est représenté au début d'un combat contre l'infanterie polonaise.



Histoire de l'Humanité





Tandis que Charles XII campait en Pologne, les Russes, qu'il avait battus à Narva, se ressaisissent et occupent une partie de la côte de la Baltique; Pierre le Grand dirige lui-même les travaux de construction de sa nouvelle capitale nordique Pétrograd, située sur un marais à l'embouchure de la Néva.

l'attaque, cette fois avec 34.000 hommes, s'aventurant au coeur des plaines sans fin de la Russie. Pierre Ier évita délibérément le combat, attirant l'ennemi de plus en plus vers l'Est, tout en détruisant systématiquement tout ce qui pouvait être nécessaire aux Suédois. Charles tenta alors une diversion en direction de l'Ukraine, où il espérait trouver du secours auprès des Cosaques rebelles aux ordres d'Ivan Mazeppa. Mais le froid et la faim décimèrent son armée, qui arriva sous les forti-



L'ambitieux dessein de conquêtes de Charles XII fut anéanti devant Poltova, au moment où son armée, à cause du froid, de la faim et des privations, avait déjà perdu les deux tiers de ses effectifs. Vous voyez ici la charge décisive des cavaliers cosaques.

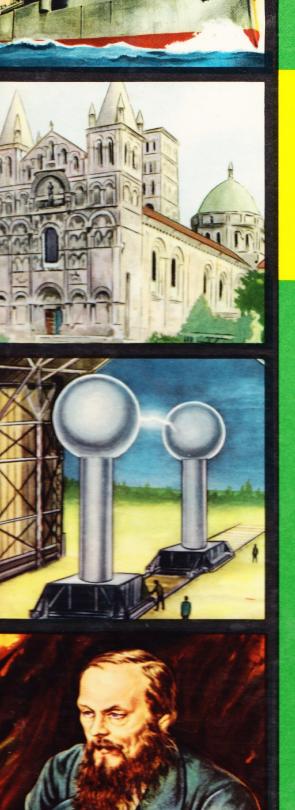
fications de Poltava au mois de juin 1709 avec des effectifs réduits à moins d'un tiers. Le roi lui-même était blessé et ne pouvait se tenir sur son cheval. La tactique habile de Pierre Ier avait atteient son but. A Poltava, son armée qui avait suivi le mouvement des Suédois sans perdre un seul homme attaqua, anéantissant littéralement l'ennemi. Charles ne put se sauver qu'avec quelques hommes; après un voyage semé d'embûches il put se réfugier en Turquie, où il resta jusqu'en 1713, aussi bien parce qu'il lui répugnait d'entreprendre une nouvelle aventure, que parce qu'il espérait du Sultan le commandement d'une armée contre Pierre le Grand. Ayant vu que toute tentative d'attaquer la Russie par le Sud était vouée à l'échec, et ayant eu des nouvelles du grand danger qui menaçait la Suè-



Après de longues années d'exil volontaire en Turquie, Charles XII arrive sur les bords de la Baltique, à la suite d'une chevauchée demeurée légendaire à travers l'Europe entière; mais son intervention ne permit pas de sauver ce que sa politique venait de compromettre définitivement.

de à la suite d'une nouvelle coalition entre la Pologne, le Danemark, la Saxe, la Prusse, la Russie et l'Angleterre (les domaines de la Baltique étaient perdus et Stanislas Leczinski avait dû abandonner son trône) Charles se mit en route, et avec une rapidité incroyable, ayant traversé à cheval la Hongrie et l'Allemagne, il arriva en Poméranie suédoise. Après avoir défendu un an la forteresse de Stralsund il dut retourner dans son pays pour mater une révolte des Norvégiens.

Il mourut le 30 novembre 1718 pendant le siège de la forteresse de Frédérikshald, atteint d'un coup de fusil. Homme d'un audace incroyable, sa fougue juvénile avait eu finalement pour résultat de faire perdre à la Suède toutes ses possessions.



tout connaître

ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IX

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles